PROGRAMME

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

Par le Jury Médical de la province de Hainaut,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.

A MONS, de l'Imprimerie de H.-J. HOYOIS, Libraire, rue des Fripiers, n.° 24.

Mars 1816.

JURY MÉDICAL
DE LA PROVINCE DE HAINAUT.

MONSIEUR le Docteur HARBAUR (François-Joseph), Président des Jurys Médicaux, etc. etc.

M.r MAUROY (Léopold), Médecin-Pensionnaire de la ville de Mons, Membre de la Société Royale de Médecine de Paris, et de la Société Médicale d'Emulation de Tournay, Médecin des Hôpitaux à Mons, Membre du Jury.

M.r CARLIER (Joseph), Médecin-Pensionnaire de la ville de Mons, Médecin des Hôpitaux à Mons, Membre du Jury.

M.r GOSSART (François), Pharmacien, Membre de la Société Médicale d'Emulation de Tournay, et Membre de la Chambre Consultative des Arts et Manufactures de l'arrondissement de Mons.

M.r CAREZ (Charles), Pharmacien, Membre de la Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Bruxelles, et Membre de la Société Médicale d'Emulation de Tournay, à Mons.

M.r HARVENG (Charles), Pharmacien à Mons.

M.r ANDRÉ (Jean-Baptiste), Pharmacien, Membre du Tribunal de Commerce, à Mons.

} Pharmaciens adjoints au Jury Médical.

A MONSIEUR

LE CHEVALIER

DE BOUSIES,

GOUVERNEUR

DE LA PROVINCE DE HAINAUT,

CHEVALIER

DE L'ORDRE DU LION BELGIQUE.

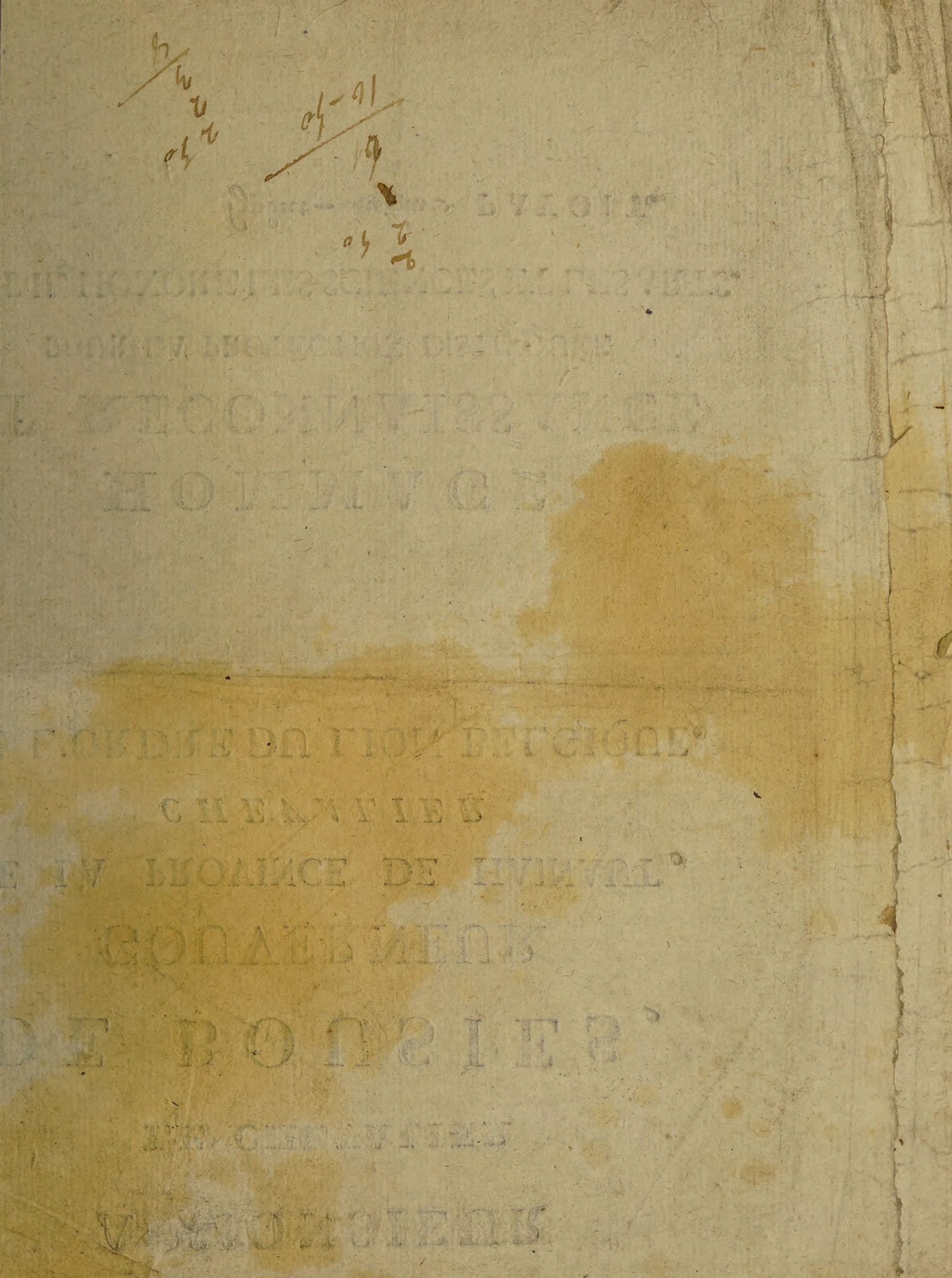
HOMMAGE

ET RECONNAISSANCE

POUR LA PROTECTION DISTINGUÉE

ONT IL HONORE LES SCIENCES ET LES ARTS.

Hubert-Antoine PAYOIT.



2
2 50
1
61
10-50

2 50
2
3
4

L'ELÈVE après avoir répondu dans trois examens successifs aux questions qui lui ont été proposées :

1.° Sur la Botanique et la connaissance des Végétaux qui lui ont été présentés ;

2.° Sur l'Histoire naturelle des Médicamens ;

3.° Sur la Chimie et la Pharmacie ; avant de présenter au Jury médical le produit des opérations qui lui ont été désignées ;

4.° Indiquera les moyens certains de reconnaître L'ARSÉNIC BLANC, ou *acide arsénieux*, soit seul, soit dissous dans une liqueur quelconque, de la manière suivante :

1.° On prend cinq grains de sulfate de cuivre, on les fait dissoudre dans deux gros d'eau distillée ; d'autre part, on fait dissoudre un grain D'ARSÉNIC avec trois grains de POTASSE dans deux gros d'eau, à l'aide de la chaleur ; ces deux solutions transparentes et presqu'incolores, donneront, étant mélangées, un précipité vert d'herbe, tandis que la potasse seule précipite le sulfate de cuivre en bleu de ciel. (a)

Ce moyen peut faire reconnaître un quarantième de grain d'Arsénic contenu dans un liquide.

2.° On mêle le précipité ainsi obtenu, ou la poudre suspecte, avec son poids de charbon de bois pulvérisé : on renferme le mélange dans un tube de verre, ayant à peu près un quart de pouce de diamètre et huit pouces de longueur, sans ouverture à l'une de ses extrémités, et dont on ferme l'autre avec un bouchon d'argile ; ce tube ayant été préalablement enveloppé d'une couche composée de trois parties de sable fin et d'une partie d'argile, on l'expose pendant un quart d'heure à une chaleur capable de faire sublimer le métal, qui s'attachera sur le paroi interne du tube.

En matière Juridique, cette méthode paraît la seule qui soit parfaitement sûre et à l'abri de toute erreur, *car il faut obtenir et voir le poison lui-même.*

3.° Le précipité recueilli, ou la poudre suspecte, projettée sur un charbon ardent, donnera une forte odeur d'ail.

4.° On fera chauffer le précipité obtenu, ou la poudre suspecte, entre deux lames de cuivre rouge bien décapées, il s'y produira une tâche blanche.

(a) Observations sur les différentes méthodes recommandées pour découvrir les petites portions d'Arsénic mêlées dans d'autres substances, par JOHN BOSTOCK, Docteur en médecine à Lyverpool.

5.° En supposant que la liqueur qui contient de l'Arsénic fut visqueuse ou albumineuse, il faudrait d'abord l'étendre avec de l'eau distillée, la faire bouillir quelque tems pour coaguler l'albumine, puis filtrer et rapprocher la liqueur par l'évaporation, que l'on peut même pousser jusqu'à la dessication; on dissout une partie du résidu, et on l'examine par les procédés indiqués.

6.° Dans tous les cas qui intéressent la police, il convient toujours de conserver une partie de la liqueur, ou de la poudre suspecte, que l'on examine, ainsi que les produits que l'on obtient; enfin, il faut faire des expériences comparatives avec une liqueur que l'on aura préparée, ou avec l'Arsénic, si c'est sur une poudre suspecte que l'on opère.

SULPHAS CUPRI.

℞. Limaturæ cupri partem unam,
Acidi Sulphurici partes duas, vel quantum sufficit.
In cucurbitâ vitreâ coque in balneo arenæ, ut solvatur limatura. Gas acidum sulphurosum erumpit, et massa fusca relinquitur, quæ,
Aquæ quantitate sufficiente
Solvenda, lixiviumque colatum evaporatione concentrandum, et frigido loco seponendum, ut crystallos largiatur, (lege artis siccandas.)

AMMONIA LIQUIDA.

℞. Muriatis ammoniæ partes duas,
Calcis recens ustæ, et aquæ depuratæ;
Parte unâ extinctæ, partes quinque;
Seorsim trita in pulverem, demtâ calcis parte unâ,
In retortam immittantur, et probè misceantur, ac dein adjiciatur pars una superstes calcis, ut hujus strato reliqua materies tegatur.
Tubo vitreo interposito, jungatur retorta cum apparatu Woulfiano cujus prima lagena minor contineat.
Aquæ depuratæ partem tertiam muriatis adhibiti; altera autem lagena amplior et tertia,
Aquæ ejusdem tantum, quantum valet pondus Muriatis ammoniæ.
Commisuris omnibus ritè firmatis, tubisque ad securitatem probè positis, ex balneo arenæ, igne primùm leni, dein sensim aucto, gas copiosum, quantùm fieri possit, versus apparatum Woulfianum pellatur. Quod gas ubi planè expulsum fuerit refrigerio detur apparatus, ac in primâ lagenâ ammonia erit, aliquando sordibus inquinata, hinc seponenda; in alterâ autem lagenâ ammonia liquida purissima, gas saturata, et in tertiâ lagenâ ammonia erit pariter

purissima, sed minùs generosa; seorsim ergo hi liquores serventur in lagenis, vitreo obturamento occuratè claudendis.

In retortâ superstes est Murias calcis.

SULPHAS CUPRO-AMMONIACALE.

R. Sulphatis Cupri pulverati quantùm vis.
In vase vitreo sensim adde,
Ammoniæ liquidæ, quantùm sufficit,
Donec præcipitatum viride, ab initio natum planè sit solutum.
Liquori cyaneo adde
Parem alkoolis vini quantitatem aut majorem, et crystallos è liquore excussas, coloris valdè cœrulei, absque calore sicca et in vitro occuratè clauso serva.

HYPOCARBONAS POTASSÆ.

SAL TARTARI EXTEMPORANEUM.

R. Nitratis potassæ.
Hypertartratis potassæ ana partes æquales.
Ambo siccata ingere in crucibulum terreum, et admove prunulam ardentem: fiat deflagratio; quâ peractâ massam exime et serva ad usum.

POTASSA FUSA.

LAPIS CAUSTICUS.

R. Hypocarbonatis potassæ suprà parati partes duas.
Calcis vivæ partes tres.
Mixta in vase ferreo coque in
Aquæ pluvialis partibus sedecim,
Per dimidium horæ, assiduè materiem agitans bacillo ligneo; partem liquoris exiguam colatam examina si acido huic addito, appareat effervescentia; plus calcis adde. Per duplex linteum cola et sub finem leni pressione liquidi separationem juva. Massæ dein residuæ adde
Aquæ partes quatuor
Insuper affunde, ut adhærens sal separetur, in alias usus, servandus, lixivium tandem primum vaporet, donec remanserint partes octo et in lagenam majorem exactè claudendam immittatur et seponatur, donec evadat limpidum. Hoc facto, deducatur à sedimento et tum. *R.* hujus potassæ liquidæ quantum volueris, in vase ferreo vaporet, donec, aquâ abactâ, materia instar olei fluat, et gutta illius in metallum frigidum stillata, mox concrescat. Quo viso, effunde in modulos ferreos calefactos, et pauxillo olei illinitos, ac cylindros induratos, calidos, siccatos, in phialâ probe obturatâ serva.

SULPHURETUM FERRI.

℞. Ferri pulverati partem unam,
Sulphuris pulverati partem dimidiam.

Probe mixta, post parvum temporis spatium in crucibulo terreo occuratè clauso rubescant, ac dein, post spontaneum refrigerium, in vase benè clauso servetur.

AQUA HYDRO-SULPHURATA.

℞. Sulphureti ferri partem unam,
Acidi sulphurici diluti partes tres.

Sulphuretum ferri in pulverem tritum immitte in phialam vitream tubo incurvo instructam, quali ad gas varias species præparandas vulgò utuntur; per vices acidum affunde, ac gas prodiens hydro-sulphuratum, lagenâ amplâ, aquâ distillatâ antè repletâ, ad cupam hydro-pneumaticam excipe, donec duæ circiter partes aquæ expulsæ sint. Lagenam infrà superficiem aquæ, in cupâ operculo vitreo probè claude, dein aquam cum gas sedulo agita ad plenam solutionem, quam minoribus lagenis occuratè replendis serva sub agitatione in lagenam operculo non nihil deducto, aër atmosphericus irrepat, ne aëre vacuo nato hæc diffringatur.

SYRUPUS DIACODII.

℞. Capsularum papaveris albi siccatarum, rejectis seminibus et incisarum libram unam
Aquæ bullientis libras duodecim.
Fiat digestio, vase clauso, per duodecim horas;
Colaturam cum sacchari albi libris quatuor albuminâ clarifica.
Cola iterùm et percoque in syrupum.

EXTRACTUM VALERIANÆ OFFICINALIS.

℞. Radicum valerianæ officinalis siccatarum et contusarum uncias quadraginta
Alkoolis 20 graduum uncias vinginti.
Aquæ tepidæ uncias octoginta.
Fiat digestio per duodecim horas,
Tum cola, exprime et filtra;
Colaturam vapora S. A. balnei mariæ calore ad mellis spissitudinem frigefacto extracto adde olei essentialis radicis valerianæ guttas decem.

Ces opérations seront exécutées et soumises à l'examen du Jury Médical par HUBERT-ANTOINE *PAYOIT, natif de Lens, en Hainaut, domicilié à Ath.*